

Achats

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **19 (1910)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Achats.

Temps préhistoriques, domination romaine et invasion des barbares.

Grande collection d'objets trouvés à la station lacustre de Concise, sur le lac de Neuchâtel. — Couteau et aiguilles de bronze de la station lacustre de Portalban (Fribourg). — 70 objets provenant de la station lacustre d'Estavayer (Fribourg). — 42 objets de la station lacustre de Sugiez (Fribourg). — 36 objets de la station lacustre de Montillier (Fribourg). — Faucille en bronze de la station lacustre de Môtier (Fribourg). — Vase en terre cuite et deux haches de pierre de la station lacustre de Neuwies près de Bottighofen en Thurgovie. — Deux bracelets en bronze et fragments de brassard provenant d'un tumulus près de Schenkon (Lucerne). — Quatre bracelets en fils de bronze trouvés dans une tombe près de Hildisrieden (Lucerne). — Couteau, pointe de lance et fragment de fibule à disque en bronze, trouvés dans une carrière au mont de Montlingen près Oberriet (St-Gall). — Deux bracelets de bronze de Bramois; épée de bronze de Château-neuf; bracelets en bronze, bagues, bracelet d'argent de Conthey, fragment d'épée de bronze de Moerel, deux spirales de bronze de Saillon, deux épingles de bronze de St-Léonard, tous ces objets provenant du Valais.

Gemme de verre violet avec tête de Satyre, du temps de l'empereur Auguste, trouvée à Eschenz en Thurgovie. — Deux vases de poterie, l'une de Château-neuf et l'autre de Conthey (Valais). — Deux statuettes de bronze représentant un coq gaulois, l'une de Céligny (Genève), l'autre du Landeron (Neuchâtel). — Deux statuettes trouvées au Valais, l'une de Conthey, représentant un amour, et l'autre, un lion, de Martigny.

Objets trouvés dans une tombe alamane de la Burgwies près Zurich V: des pointes de flèches, un skramasax et des boucles de ceinture. — Epée alamane avec pommeau de bronze orné, couteau et boucle de ceinture trouvés dans une tombe près d'Hegnau (Zurich).

846 objets trouvés dans 146 tombes alamanes à Oberbuchsiten (Soleure), [comp. rapport annuel de 1909 page 32]. — Deux boucles de ceinture incrustées d'argent, des languettes de boucles, des pointes de lances, des fers à cheval, et des poinçons provenant d'une sépulture alamane à Jonen (Argovie).

Produit des fouilles du Musée national suisse :
de 13 tombes de l'âge de la pierre à Schöfflisdorf (Zurich),
de 146 „ de l'invasion des barbares à Kaiser-Augst (Argovie),
de 29 „ „ „ „ „ à Beringen (Schaffhouse).

Moyen-âge jusqu'à l'an 1500.

Six poutres avec armoiries peintes de familles de la Suisse et de l'Allemagne du Sud, provenant de la maison „zum Loch“ à Zurich, commencement du XIV^e siècle. — Poutre de plafond avec scènes de chasse sculptées, de Freienstein près de Rorbas, fin du XV^e siècle. — Madonne avec l'enfant Jésus, sculpture de bois, du canton de Fribourg. — Grande madonne sculptée, avec l'enfant, sans peinture, de Laufenbourg, XV^e siècle. — Deux pleureuses provenant d'un groupe de la lamentation du Christ, de Rain (Lucerne), XV^e siècle. — Grande statue peinte de St-Verena, de la Basse-Argovie, XV^e siècle. — Deux armoiries sculptées et peintes des Klingen et Brun du couvent de Gnadenthal, XV^e siècle (voir planche IV). — Coffre de bois peint avec diverses armoiries de familles valaisannes, de Birgisch près Naters, XIV^e siècle. — Bahut avec ferrures forgées richement ornementées, du moulin du couvent de Munsterlingen, XV^e siècle. — Dessous d'une table gothique, ornée de sculptures à champ levé.

Cinq grandes briques ornementées de St-Urban, seconde moitié du XIII^e siècle. — Carreau de poêle en relief gothique tardif, vernissé vert, d'Obervaz (Grisons).

Objets trouvés, lors des fouilles, aux ruines d'Altenbourg près de Märstetten (comparer rapport annuel 1909, page 33): en plus deux garnitures de cassettes en cuivre doré cloisonné, XI^e ou XII^e siècle. — Garniture en bronze doré, ornée de lions grotesques et de deux panthères, XII^e siècle. — Deux pions de damier en os, XII^e siècle.

Crucifix en cuivre doré sur bois, orné de pierres et de verre couleur; la figure du Christ en bronze doré avec linge, sur les

reins, cloisonné, XII^e siècle. — Armoiries triangulaires des Tetingen d'Arth, en cuivre doré, émaillé en partie, XIV^e siècle. — Collection de pendeloques argent et argent doré, la plupart de la Suisse centrale, XV^e siècle (voir pl. V). — Armoirie en fonte de cuivre jaune, avec figure de lion, provenant d'une couverture de livre, XV^e siècle. — Cloche avec l'inscription: „UBER HELLE VAS. IHS. BIN EIN SCHELLA MARIA GOTTIS CELLA HABE IN DINER HUTE“ de l'église de Sent, Basse-Engadine, XIII^e siècle. — Cinq sceaux à cacheter en bronze avec les légendes: Sigillum conventus monasterii sancte marie Steina (Steinen, canton de Schwyz; XIV^e siècle); Sigillum gardiani campi regis (Königsfelden; XV^e siècle); Sigillum conventus sororum in szwyz constantiensis dyocesis (XIV^e siècle); Sigillum Chunradi dicti Renze (famille bourgeoise de Lucerne, vers 1338); Sigillum Petri plebani de Giswile (ca. 1500). — Serrure gothique en fer forgé, richement ornementée d'une porte de Bâle, fin du XV^e siècle. — Mors de cheval ornementé, seconde moitié du XV^e siècle.

Epée avec pommeau en forme de chapeau, garde droite et lame à gouge, avec inscription en fer incrusté: INGELERII (Ingelred, nom de l'armurier), trouvée à Marin (Neuchâtel), XI^e siècle. — Epée d'estoc avec pommeau en forme de poire octogone, garde droite, lame avec arête très effilée, et marque de fabrique, trouvée dans le lac des Quatre-Cantons, près de Brunnen, fin du XV^e siècle. — Poignard sans pommeau, avec garde à plaque et lame à arête, à deux tranchants, trouvé à Cudrefin au lac de Neuchâtel, seconde moitié du XIV^e siècle. — Long couteau à simple tranchant (arme domestique) trouvé dans le lac des Quatre-Cantons près de Brunnen, XV^e siècle. — Poignard avec pommeau en forme de bonnet, garde courte et lame à quatre pans, trouvé dans le lac des Quatre-Cantons, près de Brunnen, XV^e siècle. — Pointe de lance plate avec douille, de la ruine d'Altenbourg près de Märstetten, du XI^e au XII^e siècle. — Fer de pertuisane („böhmischer Ohrlöffel“) avec oreillons percés. — Hallebarde avec pointe étroite en forme de couteau, de St-Gallenkappel, commencement du XV^e siècle. — Eperon en fer avec pointe à quatre pans, de la ruine d'Altenbourg près de Märstetten, du XI^e au XII^e siècle.

Peintures murales de l'église du couvent de Munster (Grisons) reportées sur toile: ascension de Christ; scènes de la vie de David

et Absalon, décor d'un entourage de fenêtre, de 780 à 800 environ. — Fresques de l'église du couvent de Munster (Grisons), milieu du XIII^e siècle: sacrifices de Cain et d'Abel; l'agneau de Dieu; la tentation d'Adam et d'Eve et leur expulsion du paradis. — Peinture murale: Christ sur la croix, de l'église de St-Jean à Davos-Platz, du XIII^e au XIV^e siècle.

XVI^e siècle.

Autel gothique à volets bien conservé, des Grisons; dans l'intérieur les statues en bois de St-Nicolas, St-Théodule et St-Jacques majeur; dans le couronnement sculpté, une statuette de la Madone; sur les volets les figures peintes de St-Pierre, Ste-Barbe, St-Théodule et St-Jacques majeur; l'une de ces images est marquée „Hans Rin“. — Fragment d'un tableau de volet d'autel: Tête de la Madone. — Figures de bois sculptées du commencement du XVI^e siècle: crucifix de l'église de Wangen (Schwyz); le couronnement de Marie de Pfäffikon (Schwyz); Ste-Katherine (?) de Tuggen (Schwyz); deux saintes de Herrendingen (Luecrne). — Groupe du couronnement de Marie, sculpture sans peinture, de Ruopigen près Littau (Lucerne). — Madonne avec l'enfant Jésus et Ste-Barbe, groupe sculpté de Hinterhünenberg près de Cham (Zoug). — Figure sculptée d'un saint évêque de Busskirch près Rapperswil. — Jean-Baptiste et St-Wendelin, sculptures de Geis près Menznau (Lucerne). — Figure sculptée d'un saint, tenant un livre, du Valais.

Armoire de sapin à deux portes avec sculptures gothiques à champ levé; derrière, une marque à feu avec les armoiries des familles Reyff et Lanthen-Heid, de Cottens (Fribourg). — Bahut en chêne avec panneaux sculptés du canton de Fribourg. — Bahut de noyer avec serrure gothique et ferrures de fer forgé de Reichenbourg (Schwyz). — Casette de bois peint.

Carreau de poêle en relief, vernissé vert, avec figures d'un couple amoureux, de Stein (Appenzell).

Collection de pendeloques en argent et argent doré, la plupart de la Suisse centrale (voir pl. V). — Bague en or, avec représentation de l'annonciation de Marie, première moitié du XVI^e siècle, trouvée dans une gravière près de Mörschwil (St-Gall).

Bassin de cuivre jaune, orné de rosettes et de feuilles repoussées. — Hallebarde avec garnitures de la hampe onduées, et fer avec ornements pointillés, de Stein (Appenzell). — Poignard avec poignée de fer ciselé, et restes de la garniture du fourreau, de Grono (Misocco).

XVII^e siècle.

Figure d'un saint en bois sculpté, sans attributs, de St-Gallenkappel. — Quatre cassettes de bois avec peintures de fleurs et de fruits, de Langnau (Zurich). — Cassette en bois, de pin arolle avec ornements taillés, 1654, de St-Antönien (Prättigau).

Série de carreaux de poêle, vernissés vert, avec représentation des cinq sens; puis d'autres carreaux de poêle avec dames, en costumes de l'époque, et avec ornements, du canton de Zurich.

Coupe en vermeil gravée, avec marque de l'orfèvre et contrôle de Berne. — Collection de pendeloques en argent et en argent doré, la plupart de la Suisse centrale (voir pl. V). — Quatre appliques d'éclairage en cuivre jaune argenté, de St-Gallenkappel.

Figure de bronze: le Christ d'un crucifix du cimetière de St-Jacob sur la Sihl à Zurich. — Sceau à cacheter avec légende: Sigilum Castellani Sankt Albini Willie 1634. — Casserole en bronze à trois pieds. — Petite casserole en cuivre avec couvercle et manche. — Modèles d'orfèvrerie en cuivre repoussé, de l'atelier de l'orfèvre zurichois Peter Oeri (1637—1692) comprenant 26 pièces: poignées de couteaux de chasse et d'épées, pommeaux, coquilles, gardes d'épées, garnitures de pistolets, boucles etc. (voir pl. VI). — Deux channes d'étain, l'une hexagone et l'autre ronde avec marque de Zurich. — Deux hanaps en étain richement gravés, avec marques de Zurich, et du fabricant. — Deux assiettes plates en étain avec larges bords, de Fribourg. — Deux assiettes d'étain de 1650 et 1692, avec ornements pointillés, marques du fabricant, contrôle de Zurich et l'indication qu'elles étaient des prix de tir.

Une paire de grosses pentures en fer forgé de la Suisse orientale. — Petite pipe à fumer en fer, de Morschach (Schwyz).

Sabre avec pommeau en forme de tête de lion et poignée de fer, de Pfäffikon (Schwyz). — Couteau de chasse avec poignée de bronze doré, orné de tête de lion, de poissons, d'écrevisses et de dauphins, le fourreau de bois avec garnitures de cuivre doré,

travail de l'orfèvre zurichois Peter Oeri (1637—1692). — Couteau de chasseur avec poignée ornée de corne de cerf, de Pfäffikon (Schwyz). — Masse d'armes avec pommeau de bronze, soi-disant sceptre du bailli de Wädenswil.

Bonbonnière en corne avec fond garni d'un miroir, de Schaffhouse.

Tapis de laine brodé de 1613, avec l'arbre généalogique de la famille Im Thurn à Schaffhouse. — Couverture de soie brodée avec les armoiries de mariage Erlach-Steiger, 1671, du couvent de Géronde près de Sierre. — Couverture de filet, avec broderie de soie en couleur, des Grisons. — Portraits d'un sieur de Fleckenstein et de son épouse, de 1623, provenant des vieux bains d'Augstholz (Lucerne). — Tableau d'autel, la madonne et l'enfant Jésus, avec désignation „Hans Ulrich Rysse de Wil 1619“, d'Immensee près Kussnacht.

XVIII^e siècle.

Figures de bois sculpté: St-Laurent de St-Gallenkappel et St-Michel de Schubelbach près de Kussnacht.

Bahut en noyer avec sculptures taillées et en relief et l'inscription: Benedichet Furorer 1742; de Meiringen. — Armoiries de la vallée de Frutigen, provenant de Meiringen. — Bahut en sapin, avec armoiries gravées et ferrures, d'Altstätten. — Fauteuil en bois tourné avec siège de cuir et garnitures de laiton ornées de sculptures, des environs de Roveredo (Misocco). — Deux sièges rustiques en poirier, avec dossiers à jour et sculptés, datés 1796, de St-Gallenkappel.

Collection de meubles appenzellois de Stein (Appenzell): armoire à deux portes en sapin, richement peint, avec l'inscription: „Hans Wetmer Anna Nuglery 1745“; armoire peinte avec l'inscription „Johannes Grubenmann anno Tomyne MCCLXVI Jahr Barbara Grubenmann“; bahut peint en sapin, avec l'inscription: Hanns Hugenner 1710; quatre sièges rustiques en bois de prunier, avec dossiers découpés; horloge en cabinet de cuivre jaune avec l'inscription: Ulrich Widmer 1768; horloge en cabinet de bois peint, avec représentation d'une vachère; deux cassettes peintes en bardeaux, avec cases secrètes; lanterne portative en sapin avec garnitures de fer; lanterne à suspension en verres plombés.

Une paire de vases d'autel en bois, recouverts d'argent repoussé, avec ornements rococo et contrôle de Lucerne, provenant de Dottenberg près d'Adligenschwil (Lucerne). — Grande scie montée dans un cadre de noyer, de Dielsdorf (Zurich). — Moulin pour grain, à main, en bois, avec entonnoir de fer, du canton de Berne. — Règle avec poignée, 1792, de Stein (Appenzell).

Moule d'un crucifix en pierre lardite, de St-Gallenkappel.

Cafetière de faïence avec décor de fleurs, de Heimberg. — Vase à fleurs en faïence décoré de fleurs, de Heimberg. — Plat vernissé vert avec représentation d'un cavalier, de Heimberg. — Cruche de faïence, de Langnau, vernissée vert, 1732. — Plat de faïence avec représentation d'un cavalier et l'inscription: Johannes Häberly und Anna Frey von der wieglen biss in dass grab wächslet Glück und Unglück ab. Ao. 1792, de Langnau. — Plat de faïence de Langnau avec image d'un aigle à deux têtes et l'inscription: Ich bin ein adler wohlgeziert, der Kaiser mich in seinem schild und waben führt, 1783. — Plat de faïence de Heimberg avec l'image d'un couple; inscription: Johannes Weisshaupt Hafner, 1785. — Plat semblable, sans inscription, 1785. — Assiette de terre cuite, vernissée vert, 1793, de Rheineck. — Figure en terracotta de Ste-Veronique, provenant d'Einsiedeln.

Carreau de poêle peint en bleu, de la maison zum Falkenstein, Kniebreche am Albis (Zurich). — Deux carreaux de poêle avec paysages peints en rouge.

Verre à boire peint, inscription: Viuat gesundthait allen ehrlichen shuomachern, 1724, de Stein (Appenzell). — Verre à liqueur avec inscription: Gott allein die ehr, 1766, de Stein (Appenzell).

Deux huiliers en argent pour l'huile sainte, de Lucerne. — Pendeloques en argent et en argent doré, la plupart de la Suisse centrale. — Six chandeliers d'autel en cuivre argenté repoussé et gravé en partie, de Sursee, primitivement d'Inwyl. — Lampe de chœur à trois branches, en cuivre jaune argenté, de l'église de Wangen, autrefois à Sursee (Lucerne).

Marmite d'airain, 1770, de Fribourg. — Coupe de bronze étamé avec couvercle, de Fribourg. — Collection d'outils de relieur (12 matrices en laiton) du couvent de Muri (Argovie). — Grand plat d'étain richement gravé, de Dottenberg (Lucerne). — Assiette d'étain gravée, de Stein (Appenzell). — Channe en étain avec

marque du Valais. — Plat d'étain avec marque de Neuchâtel et inscription FIN ETAIN CRISTALIN LOUIS PERRIN. — Soupière en étain avec armoirie gravée dans le fond. — Petite assiette d'étain avec couvercle. — Pot à lait en étain avec bec, couvercle et anse. — Plat à poisson en étain. — Trois paires de chandeliers en étain.

Petite lampe à huile, avec réservoir sur quatre pieds de St-Gallenkappel.

Deux couteaux de chasse avec poignées de laiton, autrefois argentées, avec lames à simple tranchant gravées, d'Uster (Zurich). — Sabre d'infanterie zurichoise avec poignée de fer et lame gravée, inscription: für gott und das vatterland, 1755.

Baudrier de sabre, en cuir jaune, avec garnitures de laiton, du canton d'Appenzell. — Bride en cuir jaune, avec garnitures argentées et mors, ayant appartenu au colonel Kunz à Rorschach (St-Gall). — Trait d'attelage orné de cuir, 1766, du canton de Berne.

Poupées habillées, homme et femme en costume appenzellois des Rhodes ext. — Costumes complets des Rhodes ext. d'Appenzell, dont quelques pièces en plusieurs exemplaires, et les parures qui en font partie, en tout 30 pièces, de Stein (Appenzell). — Souliers de dame en cuir brun et en damas de soie brodé, de St-Gallenkappel. — Cinq peignes de toilette en corne noire du canton de Zurich. — Petite cassette de bois avec jeux d'enfant en os, 1781, de Fideris (Prättigau).

Bannière d'église en damas de coton, sur traverse, avec boutons de cuivre doré, de St-Gallenkappel.

Portrait à l'huile sur toile, encadré, du Schultheiss bernois, Christoph von Steiger.

XIX^e siècle.

Armoire à deux portes en noyer, de Schwamendingen (Zurich).

Produits de la poterie de St-Antönien, Prättigau: 17 pièces, cruches, plats, assiettes, bassins, avec décor de fleurs, de feuillage, de lignes et de points, de bâtiments, quelques-uns avec dates, 1808, 1814, 1816. — Grand plat de faïence peint. — Plat de faïence avec l'image d'un cavalier, 1829, de Heimberg. — Deux plats semblables avec images d'un lièvre qui court et de l'armoire de Berne. — Assiette à soupe en faïence avec inscription; „Liebe

du nur mich“, du canton de Berne. — Deux assiettes semblables avec inscriptions: „Glück sei dein Los“ et „Zum Andenken“. — Plat de faïence creux avec images d'enfants faisant de la musique et dansant, de 1825 de Heimberg. — Petit pot en verre opale peint, de Stein (Appenzell).

Parures de la Haute-Argovie et du canton de Berne, 419 pièces, comprenant des chaînes, des agraffes, des ornements etc. en argent pour costumes rustiques. — Couronne de mariage de Knonau (Zurich).

Silhouette, portrait du pasteur Käsermann et de son épouse, provenant de la cure de Muri près de Berne.

* * *

Pendant l'année, nos collections préhistoriques se sont considérablement enrichies. L'année dernière, nous avons déjà mentionné la collection des objets trouvés dans la nécropole d'Oberbuchsiten, achetée en 1909, mais payée seulement en 1910. Nous n'y reviendrons donc pas.

Une collection assez importante provenant de la station de Concise sur le lac de Neuchâtel mérite une mention spéciale. Outre de bonnes pièces néolithiques, elle contient un certain nombre d'objets excellents de l'âge du bronze et particulièrement un collier de petites perles bleues en verre, alternant avec de petits tubes en or. Nous avons aussi pu acheter une belle collection d'objets du Valais qu'un amateur avait réunis pendant plusieurs années; elle renferme entr'autres deux statuettes en bronze et quelques objets de l'époque romaine. Cette acquisition était la bienvenue parce que nos collections du Valais, contrée isolée ayant une civilisation très particulière, présentent encore bien des lacunes.

Nous avons aussi acquis un beau couteau de bronze avec manche massif, une pointe de lance et un disque de fibule trouvés dans une gravière près d'Oberried (St-Gall). Ce disque, quoique n'étant qu'un objet fragmentaire, présente un intérêt scientifique particulier, parce qu'il est d'origine italienne, et prouve qu'il existait, à la fin de l'âge du bronze, des relations suivies entre la Rhétie et la Haute-Italie.

Nos collections de l'époque des barbares se sont beaucoup enrichies ces dernières années, non seulement du produit des fouilles entreprises par le Musée, mais aussi par des acquisitions.

Dans le voisinage immédiat de la ville, on a trouvé une tombe dont le contenu était très intéressant, et à Hegnau, une tombe de guerrier avec une épée remarquablement belle. Les fouilles de Beringen (Schaffhouse) nous ont procuré quelques objets précieux. Comme il paraîtra dans l'Indicateur des antiquités de la Suisse un rapport détaillé sur ce cimetière, nous nous bornerons à reproduire ici quelques-unes des principales pièces découvertes (voir pl. I).

Des circonstances favorables nous ont permis de compléter nos collections du premier moyen-âge, qui sont encore bien modestes. Nous avons pu acquérir un certain nombre d'objets importants, qui ont déjà fait le sujet d'une publication spéciale, de sorte que nous pouvons renoncer, à en parler plus longuement.

Deux collections méritent cependant une mention spéciale. L'une acquise de Monsieur J. Bossard, orfèvre, à Lucerne, comprend un grand nombre de modèles en cuivre repoussé pour la fabrication d'armes de prix. Ils avaient été achetés de l'hoirie de l'orfèvre Fries à Zurich, et d'après des renseignements dignes de foi, ils doivent provenir de l'orfèvre bien connu Peter Oeri. Peter Oeri, né en 1637, fit son apprentissage chez son père Hans Ulrich Oeri de 1653 à 1657; il devint maître en 1672 et mourut en 1692. La planche VI nous donne un choix de ses œuvres les plus remarquables. Il est intéressant de constater qu'il existe plusieurs objets exécutés d'après ces modèles et dont on ne connaissait pas jusqu'ici l'auteur. C'est le cas d'un couteau de chasse, acheté en même temps que ces modèles. Le manche est en fonte de bronze doré, l'ornementation en relief a été retouchée au ciselet. Il est fait de deux parties, soudées ensemble et dorées d'après le modèle de la planche VI, en haut à gauche. Outre la poignée proprement dite, il y a encore la garde et la coquille représentant des monstres marins, richement travaillées et en partie découpées à jour, dont les modèles n'existent plus. La lame large porte l'inscription ALTER SE VINCENS HERKULES et la date de 1714; elle a été fixée plus tard à la poignée, tandis que le fourreau en cuir orné de garnitures de cuivre et de bronze dorés est du même style que la poignée. Il existe trois exemplaires de poignées de couteaux de chasse, faites d'après le modèle du centre de la planche, et représentant une scène de chasse. L'un provenant

d'une ancienne famille zurichoise a été donné au Musée national en 1905, il est malheureusement fragmentaire; la poignée seule est intacte, la garde est endommagée, la coquille manque et la lame provenant d'un sabre de 1756 n'est pas la lame originale.

Au Musée historique de Sarnen, se trouve une épée à coquille du XVI^e siècle, provenant soi-disant du butin des guerres de Bourgogne, dont la poignée, copie exacte de notre modèle, fut ajustée plus tard, sans doute. Une autre poignée, un peu plus grande, mais moins finement travaillée, est conservée au Musée historique de Bâle. Elle est fixée à un sabre, dont le reste de la garniture est du même style que la poignée. Cette arme, provenant d'une famille bâloise, fut donnée comme sabre d'honneur à un colonel Werthemann qui vivait vers le milieu du XIX^e siècle.

On ne connaît pas d'armes ayant des poignées faites d'après les autres modèles. La poignée d'argent massif d'une épée, provenant du Valais, pourrait cependant provenir de l'atelier de Peter Oeri, car le décor, des lynx se battant, ressemble à celui de la coquille représentée au centre de la planche VI.

On ne connaît pas d'autres armes avec poignées, pommeaux, coquilles ou gardes, dont plusieurs portent des armoiries de familles zurichoises, faites d'après nos modèles provenant de cet atelier, mais il se pourrait qu'il en existe encore dans quelques maisons particulières.

Cette collection de modèles fournit la preuve que les orfèvres suisses, en ce qui concerne la décoration des armes, étaient à la hauteur des artistes des autres pays.

Les produits de faïence provenant de St-Antönien dans le Prättigau, village isolé, accessible, jusqu'à ces derniers temps, seulement par un sentier à mulet, sont intéressants pour l'histoire de la poterie suisse. Ils nous montrent, d'une part, comment, par l'initiative d'un seul homme, placé dans les circonstances les plus défavorables, une industrie a été créée, qui ne s'est pas seulement maintenue pendant près de cent ans, mais qui a été même assez florissante, et d'autre part, qu'à la même époque, au centre de l'Allemagne et dans diverses localités de la Suisse, on fabriquait de la vaisselle absolument semblable, sans qu'on ait pu jusqu'ici constater des relations entre ces centres de fabrication. En 1907, F. Pieth publia, dans le numéro 275 du „Freie Rätier“, une petite

étude sur cette industrie locale. Il se basait surtout sur les renseignements fournis par le dernier potier qui a travaillé à cette fabrique, le bailli Löttscher à Ascharina, dont l'atelier existe encore, et qui nous a fourni encore d'autres renseignements, ainsi que l'instituteur Valentin Flütsch; ce dernier s'est donné beaucoup de peine pour réunir une collection de ces produits pour le Musée national.

D'après la tradition locale, cette industrie aurait été introduite à St-Antönien, vers 1785, par le maréchal des logis Peter Löttscher, qui rentrait du service militaire des Pays-Bas. On ne sait pas s'il était déjà potier avant de s'engager, ou s'il apprit ce métier à l'étranger. Il est certain que ses premières œuvres n'ont point un caractère étranger, et encore moins hollandais. Le premier atelier de Löttscher fut installé très primitivement dans un chalet. Il fabriquait au tour de la poterie ordinaire, à fonds blancs, jaunecclair et brun-rouge; sur ces fonds clairs, il dessinait des ornements simples plus foncés, des bouquets de fleurs et même exceptionnellement des vues. Les vases à fonds foncés étaient décorés en blanc. Parfois on y ajoutait le nom du commettant et la date.

Ces produits étaient, sans doute, primitivement destinés aux besoins locaux, puis peu à peu à ceux de la vallée du Prättigau. La vente était faite par des colporteurs, qui achetaient la marchandise selon leurs besoins. Bientôt la vente augmenta, de sorte que, lorsque son fils fut à même de le seconder, ils installèrent un nouvel atelier „bei der Stelle“. Cet emplacement avait un double avantage, il était sur le chemin de la vallée et au bord d'un ruisseau qui leur fournissait l'eau nécessaire. Comme nous avons pu le constater sur place, le nouvel atelier était aussi établi dans un chalet. La demande allant croissant, les potiers voulurent augmenter leur production par l'emploi de machines. On chercha à obtenir une force motrice hydraulique suffisante en construisant deux conduites, dont les tuyaux en terre cuite furent fabriqués dans le même atelier.

Cette installation améliorée permettait une meilleure préparation de la terre glaise et amena une extension de la fabrication; ils se mirent à faire aussi des carreaux de poêles. Le poêle le plus ancien de cette provenance est au Musée rhétique de Coire et porte la date de 1811. Le décor des carreaux est rustique;

le fond a la même couleur jaune-clair que la plupart des vases, sur ce fond on peignait, sans doute d'après des gravures sur bois très primitives, des personnages dans le costume de l'époque, des bustes avec petits cadres empire, et surtout des vues, qui, chose curieuse, n'ont que rarement le caractère des paysages du pays. Ils dessinaient de préférence des maisons de campagne et des palais, où se trahit l'inhabilité des potiers de St-Antönien. Souvent ils ajoutaient des sentences en bouts-rimés.

La couleur de la vaisselle changea après l'année 1820. Au lieu des fonds clairs, on fit des fonds brun-foncé, presque noirs, comme ceux de la poterie de Heimberg (Berne) à la même époque, et les ornements ou figures furent peints en couleurs vives.

Nous ne savons pas si l'un des fils fit son apprentissage à Heimberg, ou s'ils occupèrent des ouvriers venant de là, mais on remarque que dès lors, les produits de St-Antönien ne se distinguent presque pas de ceux de Heimberg. Comme à cette époque ce genre de vaisselle se fabriquait aussi dans la Suisse occidentale, à Läufelfingen et dans la Wetterau (Allemagne), on ne peut pas affirmer que ce genre de décor provienne directement de Heimberg, bien que ce fut l'un des centres les plus importants de l'industrie de la poterie en Suisse. La couleur sombre de la vaisselle de St-Antönien se maintint jusque vers 1840, époque où l'on recommença à faire des fonds plus clairs, comme ce fut le cas quelques années plus tôt à Heimberg. A cette époque, outre la vaisselle et les poêles, on fabriquait aussi d'autres objets, des presse-lettres ayant la forme d'un bouquetin couché, d'un chat, ou d'un lion, de grandes vaches destinées à orner des boucheries, ou des poêles rustiques, etc., et des vases à couvercles, ayant la forme de canards. Deux figures de grenadiers, de 18 centimètres de hauteur, qui devaient sans doute servir de jouets, sont les pièces le plus artistement modelées, elles sont des témoignages de l'attrait qu'avait la vie de soldat pour le vieux Lötscher. Nous ne savons pas où Lötscher se procurait les modèles de ces figures, qui sont maintenant au Musée national. Les écritoires ayant la forme de maisons de campagne, qui se fabriquaient à St-Antönien doivent aussi être considérés comme jouets. Le plus grand et le plus habilement travaillé est dans la collection du Musée national. On ne peut guère admettre que ces produits-là fussent destinés

à la vente, c'étaient plutôt des ouvrages de fantaisie faits par les ouvriers le dimanche ou dans leurs heures de loisir, et remis en cadeaux à des amis, chez lesquels ils étaient invités au repas.

La fabrication subit une nouvelle extension en 1857; on construisit alors autour du chalet, le bâtiment qui existe encore. Vers 1860, on chercha à perfectionner les poêles en faisant venir du dehors de nouveaux modèles. Ils sont du style qui succéda au classique, et ils convenaient bien mieux à la bourgeoisie des villes qu'à la population rurale des montagnes. C'est remarquable que l'on eut le courage de fabriquer dans un petit village de la haute montagne, d'après des modèles aussi artistiques, des poêles que l'on devait transporter dans la vallée à l'aide de bêtes de somme et par de mauvais sentiers. Cette industrie s'est maintenue jusqu'au jour où les chemins de fer pénétrèrent dans les vallées rhétiennes, alors la concurrence étrangère rendit la lutte impossible. On chercha à maintenir la fabrique en faisant des articles spéciaux, des tuyaux de fontaine par exemple, mais ce fut inutile, et le propriétaire actuel dut fermer son établissement en 1879; quoiqu'il ait encore obtenu à l'exposition industrielle grisonne 1877, une mention honorable pour ses produits.
